

Issamadanen

C. Dupuy



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1589>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.1589](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1589)

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2001

Pagination : 3778-3782

ISBN : 2-7449-0207-1

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

C. Dupuy, « Issamadanen », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 24 | 2001, document 170, mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1589> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1589>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Issamadanen

C. Dupuy

- 1 Montagne du nord-ouest des Iforas* la plus importante sur le plan de l'art rupestre en raison du nombre élevé des gravures – supérieur à un millier – qu'elle recèle et de la diversité de leurs expressions. Cette montagne est constituée de plusieurs éperons rocheux parallèles s'élevant en divers endroits à plus de quarante mètres de hauteur par rapport au niveau de la vallée d'Egharghagh avoisinante. Les granitoïdes se délitent ici, sous l'effet des phénomènes thermoclastiques, en bancs de grandes surfaces. Ailleurs, les blocs répartis sur les crêtes sont plus morcelés.

Les gravures de style naturaliste

- 2 Une trentaine d'œuvres de style naturaliste individualise la station d'Issamadanen des stations alentour, une cinquantaine de stations réparties dans un rayon de soixante kilomètres. Ces œuvres sont identiques à quelques détails près aux deux représentations gravées d'éléphants relevées plus à l'ouest en bordure du Tilemsi, à In Frit (Mauny 1954) et à Ti-n-Sala Adjarak (Lhote et Tomasson 1967), ainsi qu'à une dizaine d'autres réalisées à proximité d'Issamadanen (Dupuy 1991). Les manifestations naturalistes d'Issamadanen comprennent seize bovins aux corps parfois cloisonnés et aux cornes variées parmi lesquels deux individus sans corne, six girafes, cinq éléphants, deux lionnes, deux cynocéphales, deux autruches, un rhinocéros noir (*Diceros bicornis*) et deux personnages en marche. L'un, au buste vu de face, est masqué et se déplace avec deux girafes à son contact. L'autre, entièrement vu de profil, accompagne à larges enjambées une antilope guib (*Tragelaphus scriptus*). Le caractère naturaliste s'observe surtout à la manière dont les membres sont figurés. Ils sont bien proportionnés et les segmentations anatomiques bien transcrites. Leurs positions épousent au plus juste les attitudes propres à chaque espèce. Les tracés des membres de second plan s'arrêtent le plus souvent à l'endroit où, conformément à la réalité, ceux de premier plan les masquent. Mais il arrive aussi parfois que les tracés d'arrière-plan se noient dans ceux de premier plan. Les graveurs créaient par ce biais l'illusion d'une profondeur de champ qui rend possible l'identification des membres antérieurs et postérieurs droits

et gauches des animaux et, de la même façon, celle des bras et jambes droits et gauches du personnage en prise avec l'antilope guib. Cette convention figurative est aussi de règle au niveau des organes appariés. Ainsi, et toujours en conformité avec la réalité, les tracés des cornes, des oreilles ou des défenses se recouvrent totalement en profil absolu ou se fondent partiellement dans les cas de profils légèrement biaisés ; un naturalisme renforcé par la figuration des yeux en amande ou bien atténués par leur représentation en profil dioculaire. De bovins et de girafes ne furent dessinés que le protomé ou la tête. Les traits sont piquetés et (ou) polis à l'exception de quelques tracés finement incisés. Les patines sont soit identiques aux roches supports soit plus claires ; les tons les plus foncés s'observant aux endroits où les incisions retiennent le mieux l'eau des pluies. Sur diverses parois, des œuvres de style naturaliste sont liées par superposition à des représentations d'animaux et de personnages se référant à d'autres thèmes et à d'autres conventions. Toutes sont sous-jacentes et présentent des tons de patines plus foncés que ceux des gravures qui les recouvrent. Ces observations imposent l'idée selon laquelle les auteurs des œuvres naturalistes étaient animés de préoccupations différentes de celles des graveurs qui, à des époques plus récentes, se remirent à inciser les rochers.

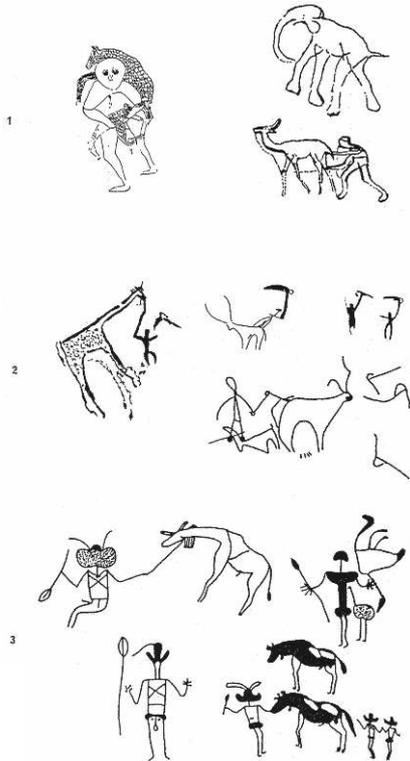
Les signes abstraits

- 3 L'autre particularité de la station d'Issamadanen réside dans la présence de nombreux signes abstraits. Ceux-ci apparaissent sur des dalles horizontales ou légèrement inclinées, aux sommets et sur les talus des éperons rocheux. Ils consistent en cercles simples parfois reliés entre eux par un trait, en cercles concentriques, en cercles pointés en leur centre de piquetages ou d'une cupule ou barrés d'une croix, en cercles entièrement piquetés munis ou non d'un ou plusieurs appendices rayonnants, en spirales, en arceaux emboîtés, en alvéoles, en quelques rubans, serpentins ou lignes ondulées, en ovales souvent biconnés auxquels il faut ajouter deux croix inscrites à l'intérieur de lignes enveloppes associées à une croix bouletée. La technique ayant présidé à la réalisation de tous ces signes est le piquetage. Les tracés n'en demeurent pas moins très variés. Certains sont larges et profonds, quelques-uns superficiels et discontinus, les autres de tous les intermédiaires. Les signes sur dalles horizontales présentent pour la plupart des patines totales. Ceux sur parois inclinées offrent en règle générale des patines plus claires. Nombre d'entre eux sont associés à des cupules, à des plages piquetées ou polies sans profondeur, à des animaux, plus rarement à des chars* dételés à timon simple et roues à rayons et à des objets coudés aux profils dérivés de ceux de hallebardes de l'Âge du Bronze*. Malgré les stylisations auxquelles furent soumises les représentations, on reconnaît sans difficulté parmi les animaux des bovins (les oreilles de certains individus sont dentelées), des autruches, des girafes du mufler desquelles descend souvent un lien qui aboutit ou non dans la main de personnages aux silhouettes filiformes, des antilopes variées, quelques rhinocéros dont un rhinocéros blanc (*Ceratotherium simum*). À trois reprises, des gravures de porteurs de lance recouvrent des signes abstraits.

Les autres ensembles de gravures

- 4 L'on note à Issamadanen, et de la même manière sur d'autres stations de gravures de la région, des personnages aux silhouettes traitées en deux styles très différents bien qu'apparaissant dans des contextes animaliers semblables, riches en représentations schématiques de bovins, d'autruches et de girafes. Les uns sont miniatures et filiformes. Les autres, corps et têtes vus de face, sont de dimensions généralement plus imposantes. Lorsqu'ils sont armés, les premiers brandissent d'une main ou des deux mains des objets coudés surdimensionnés par rapport à leur taille alors que les seconds portent des lances aux armatures parfois développées et renforcées d'une nervure centrale. Des porteurs d'objet coudé et des objets coudés isolés sont associés à des signes abstraits : ce qui n'est jamais le cas des porteurs de lance à l'exception de trois sujets réalisés sur ces signes ainsi qu'il est indiqué plus haut. Quelques compositions animalières avec personnages miniatures sont recouvertes par des porteurs de lance. L'ordre inverse de superposition ne s'observe jamais. Ces remarques jouent en faveur de l'hypothèse d'une évolution iconographique marquée par la tradition nouvelle du port de la lance à une époque où était déjà refermée la parenthèse non figurative d'Issamadanen. Avec le port de la lance, l'image de l'homme devient imposante et, simultanément, les parures, les coiffures, les vêtements étonnent par leur diversité. Certains graveurs ajoutent à leur répertoire un animal nouveau : le cheval*. Trois étalons aux corps massifs apparaissent dans ce contexte à Issamadanen. Tous trois sont représentés à l'arrêt, têtes plus basses que les garrots, crinières épaisses, lignes des ventres convexes et dos rectilignes, queues touffues et non rebondies.
- 5 Des écritures* *tifinagh*, des dromadaires* et des chevaux élancés du style levrette, parfois montés et associés sur des parois communes à des antilopes et à des autruches* dans des chasses à courre, recouvrent à différents endroits les gravures des ensembles précédents. Ces œuvres sont les dernières manifestations d'art rupestre à Issamadanen et, plus ouvertement, au nord-ouest de l'Adrar des Iforas.
- 6 Les différents styles de représentations humaines dans les gravures rupestres d'Issamadanen :
 - 1 – Personnages en marche
 - 2 – Porteurs d'objets coudés
 - 3 – Porteurs de lance

Les trois styles de personnages représentés à Issamadanen, d'après C. Dupuy



BIBLIOGRAPHIE

DUPUY C., *Les gravures rupestres de l'Adrar des Iforas (Mali) dans le contexte de l'art saharien : une contribution à l'histoire du peuplement pastoral en Afrique septentrionale du Néolithique à nos jours*, thèse de l'Université de Provence, LAPMO, 2 tomes, Aix-en-Provence, 1991, 404 p.

DUPUY C., "Signes gravés au Sahara en contexte animalier et les débuts de la métallurgie ouest-africaine", *Préhistoire et anthropologie méditerranéennes* n° 3, Aix-en-Provence, 1994, 103-124.

KARPOFF R., *La géologie de l'Adrar des Iforas (Sahara central)*, thèse publiée par le BRGM, n° 30, Dakar, 1958, 273 p.

LHOTE H., "Gravures, peintures et inscriptions rupestres du Kaouar, l'Aïr et de l'Adrar des Iforas", *Bulletin IFAN*, t. XIV, n° 4, Dakar, 1268-1340.

LHOTE H., TOMASSON R., "Gravures rupestres de la haute vallée du Tilemsi" (Adrar des Iforas, République du Mali), *VF Congrès panafricain de préhistoire*, Dakar, 1967, 235-241.

MAUNY R., *Gravures, peintures et inscriptions rupestres de l'Ouest africain*, mémoire IFAN, t. XI, Dakar, 1954, 91 p.

ZÖHRER L., "La population du Sahara antérieure à l'apparition du chameau", *Bulletin Soc. Géogr. neuchâteloise*, t. LI, n° 4, 1952-53, Neuchâtel, 3-133.

INDEX

Mots-clés : Art rupestre, Mali, Tribu, Touareg